

Images du XX^e siècle à La Chapelle-Saint-Luc

Yann Harlaut est étudiant en histoire contemporaine. Thésard à Reims, il est à La Chapelle-Saint-Luc chargé de l'animation culturelle du musée de la mémoire chapelaine.

Roger Donon, son complice dans l'écriture, est cheminot retraité et chapelain de naissance.

L'un et l'autre se sont rencontrés au musée de la mémoire chapelaine : l'idée d'un livre est née presque immédiatement. « *Le dernier ouvrage sur La Chapelle-Saint-Luc est celui de Destainville, en 1910* », indique Yann Harlaut. L'histoire contemporaine en est donc complètement absente alors que la commune connaît là ses plus gros bouleversements : le développement des activités ferroviaires, de celles de la Malterie de Champagne ou l'urbanisation des années soixante et soixante-dix...

L'idée était là quand la maison d'édition Alan Sutton, aux publications régionalistes, a eu l'excellente initiative de leur commander cet ouvrage, en procédant à partir de l'image.

Plus de 200 photographies anciennes, cartes postales et dessins de presse ou de publicité révèlent l'étonnante histoire de la commune au XX^e siècle. La Chapelle-Saint-Luc comptait à peine 350 habitants en 1807, elle en compte plus de 14 000 aujourd'hui.

Le découpage adopté est thématique-chronologique. Une petite histoire de La Chapelle-Saint-Luc introduit le sujet avant d'aborder le XX^e siècle. L'eau (les moulins), le fer (le rail), le feu (le terrible bombardement des 1^{er} et 30 mai 1944) et le béton (l'urbanisation).

L'élaboration du livre n'a demandé que huit mois. Roger Donon rassemble des documents depuis des années. Ancien cheminot, c'est un témoin privilégié de cette époque et de l'histoire du rail.

C'est un des aspects les plus attachants du livre. La création de la ligne Troyes-Montereau, en 1848. La création des ateliers puis de la gare de Preize. A la fin du XIX^e siècle, 600 à 700 cheminots et administratifs travaillaient là. Enfin l'aménagement du dépôt ferroviaire avec ses ateliers de réparation et ses rotondes : deux monuments de l'architecture industrielle dont les proportions impressionnent toujours, cinquante ans après leur disparition. Les deux mastodontes de stockage des locomotives (2 x 32 machines), reliés par d'immenses ateliers, manifestent la prouesse de l'architecture Eiffel avec 33 m de hauteur pour 70 m de circonférence... Derrière la monumentalité des bâtiments, les documents rassemblés par les deux historiens nous offre une idée de l'aventure humaine du rail. Eugène Bourjin, « éveillé » au dépôt de Troyes, posant devant la 4481. Les sportifs du RCCT, Racing club des cheminots de Troyes. Ou les apprentis mettant la main à la construction du stade du RCCT...

A noter, parmi de nombreux documents inédits, des clichés de la machinerie de la Malterie de Champagne.

« *La Chapelle-Saint-Luc* », Roger Donon et Yann Harlaut. Ed. Alan Sutton, collection *Mémoire en images*. 128 p. et 210 documents photographiques. 19 €.

